

Les anciens numéros 15 cts.

PER

M-385

CON

Montréal qui Chante

Revue Musicale Illustrée Paraissant tous les Samedis



Mme. THERESE D'ORGEVAL, des Nouveautés

SOMMAIRE



LA JEUNESSE N'A
 QU'UN TEMPS
 ENVOUREMENT D'AMOUR
 LA CHANSON DE
 LA MARIÉE
 LES CLOCHES
 DU BAPTÊME
 OUBLIE
 LE PATOIS DE CHEZ NOUS
 DORMEZ, MARQUISE
 LE LIT
 LES CHEVEUX
 Chroniques sportives
 Horace Barré, champion
 des hommes forts



Elzéar Daoust

Editeur-Propriétaire

Bureau

411 RUE AMH RST

MONTREAL

Téléphone Est 2808

ABONNEMENT - \$1 00 par 10 numéros

MARCEL COLLET

Gérant du Journal

SUCCURSALES

pour les anciens numéros

ARTHUR YON

94 Ste-Catherine Rst

J. LAVOIE

51 rue Rachel

IMPRIMERIE

PARADIS-VINCENT & CIE

320 RUE BEAUDRY TEL. EST 4096

MONTREAL

La jeunesse n'a qu'un temps

4/10 moderato.

PIANO.

Notre a - ve - nir doit é - clo - re Au so - leil de nos vingt ans Ai - mons et chantons en -

co - re La jeu - nes - se n'a qu'un tems Ai - mons chantons en - co - re La jeu -

nes - se n'a qu'un tems Ai - mons chan - tons en - co - re La jeu -

nes - se la jeu - nes - se n'a qu'un tems

Cui - ras - sés de pa - ti -

en - ce Con - tre le mauvais des - tin De cou - rage et d'es - pé - ran - ce Nous pé -

tris - sons no - tre pain Notre hu - meur insou - ci - eu - se Aux fan - fa - res de nos

chants Rend la mi - se - re jo - yeu - se La jeu - nes - se n'a qu'un tems



Melle ROUSSILLON
au Français

REFRAIN

Notre avenir doit éclore
Au soleil de nos vingt ans.
Aimons et chantons encore
La jeunesse n'a qu'un temps.
Aimons, chantons encore
La jeunesse n'a qu'un temps.
Aimons, chantons encore
La jeunesse (bis) n'a qu'un temps.

Si la maîtresse choisie,
Qui nous aime par hasard,
Fait fleurir la poésie
Aux flammes de son regard,
Lui sachant gré d'être belle
Sans nous faire de tourments
Aimons la même infidèle;
La jeunesse n'a qu'un temps.
Au Refrain

I

Cuirassés de patience
Contre le mauvais destin,
De son courage et d'espérance
Nous pétrissons notre pain.
Notre humeur insoucieuse
Aux fanfares de nos chants
Rend la misère joyeuse,
La jeunesse n'a qu'un temps.
Au Refrain

3

Puisque les plus belles choses :
Les amours et la beauté,
Comme le lys et les roses
N'ont qu'une saison d'été,
Quand Juin tout en fleurs arbore
Le drapeau vert du printemps,
Aimons et chantons encore
La jeunesse n'a qu'un temps.
Au Refrain

AU NATIONOSCOPE

L'excellente troupe du Nationoscope remporte un beau succès cette semaine avec "Braves Coeurs." Le public ne ménage pas ses applaudissements à M. Valhubert qui personnifie son rôle avec sa maîtrise ordinaire MM. Fréjust, Granier et Prévillie obtiennent eux aussi de très vifs succès dans leurs rôles respectifs.

Melle Verteuil et Mad. Maloue sont comme toujours excellentes.

AUX NOUVEAUTÉS

Le public se porte nombreux à ce coquet petit théâtre et accueille très favorablement l'amusante opérette "Le Mariage aux Lanternes" L'exquise musique d'Offenbach plaît beaucoup; le quatuor de "l'Angelus" mérite d'être entendu.

On nous informe que M. J. A. Léo, l'artiste bien connu, ouvrira un théâtre de drame à Québec la saison prochaine. M. Léo s'occupe en ce moment de former sa troupe.
Au brave canadien bon succès.

Envoûtement d'Amour

CHANT.

Moderato.

PIANO

Lento expressif

Quemau dit soit le jour de dé tres se Oû sur

apassiona.

moi tu régnas en maî tres se. Dèsce jour tu connus ma fai bles se. Et pour



1

Que maudit soit le jour de détresse
Où sur moi tu régnas en maîtresse,
Dès ce jour tu connus ma faiblesse,
Et pour moi tu n'eus plus que mépris :
C'est donc vrai, la femme est ainsi faite
Qu'il lui faut notre cœur, notre tête,
Car l'amour à ses yeux n'a de prix
Que par notre défaite.

2

Pendant ma révolte est prochaine....
Et je veux secouer cette chaîne,
Ce manteau de Nessus que je traîne
Est trop lourd à mes membres lassés....
Je veux fuir vers des rives heureuses
Où voguant sur des ondes berceuses
A jamais j'oublierai les baisers
De tes lèvres menteuses.

3

Mais j'ai beau me le taire à moi-même,
Rien ne peut empêcher que je t'aime,
C'est en vain que je crie : Anathème !
A l'amour qui me vaut ces tourments....
Je sens bien que son feu me dévore
Et s'il faut, pour te revoir encore,
Je saurai parjurer mes serments
Car toujours je t'adore.



DARCY

rall.

moi tu n'eus plus que me pris. C'est donc vrai, la femme est ainsi-

fai te Qu'il lui faut notre cœur, notre tête. Car l'a. mour, a ses yeux, n'a de

rall.

4^e et 2^e Couplets Plus lent 3^e Couplet.

prix Que par no. tre de. fai te re. ma.

LA CHANSON DE LA MARIEE



LEGRAND

PIANO

All^o Valse

All^o Mod^o

Danse encor, mariée Au bouquet virginal. Demain au

8^e sup

8^e bas

Ritard

Tempo

Même Mouvt!

jouglée Tu n'iras plus au bal De main plus de toi

8^e bas

Ball.

p

8^e sup

8^e bas

Ball.

lette, Plus de plaisirs de main. Tu resteras seul et te La



LE LIT

Qu'il soit encourtiné de brocart ou de serge,
Triste comme une tombe ou joyeux comme un nid,
C'est là que l'homme naît, se repose et s'unit,
Enfant, époux, vieillard, aïeule, femme ou vierge.
Funèbre ou nuptial, que l'eau sainte l'asperge
Sous le noir crucifix ou le rameau béni,
C'est là que tout commence et là que tout finit
De la première aurore au feu du dernier cierge.
Humble, rustique et clos, ou fier du pavillon
Triomphalement peint d'or et de vermillon,
Qu'il soit de chêne brut, de cyprès ou d'érable ;
Heureux qui peut dormir sans peur et sans remords
Dans le lit paternel, massif et vénérable,
Où tous les siens sont nés aussi bien qu'ils sont morts.



FILION du National

La Chanson de la Mariée (suite)

quenuille à la main, Vous-au-tres jeunes fil - les, le

Dolce

soir sous les char - mil - les Vous dan - se - rez, Vous chanterez, Vous

Respirez:

dansez, Vous chan - te - rez. Ah!

Vous danserez, Vous chanterez, Vous danserez, Vous chan - te - rez.

2

Chante encor, mariée,
Quelque joyeux refrain
A gorge déployée :
Mets tout le monde en train.
Bientôt, la voix éteinte,
Tu n'auras plus pour chant
Qu'une vieille complainte
Qui berce un jeune enfant.

3

Cependant, mariée,
Ton cœur n'est pas jaloux,
Dès qu'elle en est priée,
Fille prend un époux ;
La plus sage s'expose,
Chacune aura son tour,
Car la plus douce chose
Ici-bas est l'amour.

LES CHEVEUX

Déclamation interprétée par Geo. Carbonneau, à l'Association Dramatique Ste-Brigide Inc.



GEO. CARBONNEAU

Gérant de l'Association Dramatique Ste-Brigide

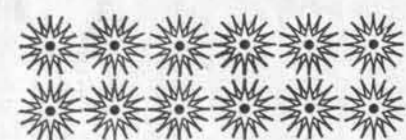
J'ai vu passer sous la ramure
La blonde à l'œil pur et dolent ;
Et la divine créature
A fait de mon cœur, cœur tremblant.
A pas légers, en s'en allant,
Elle a plié l'herbe nouvelle
Et j'ai, d'un baiser chaste et lent,
Vénééré cette empreinte d'elle.

J'ai vu, d'une frivole allure,
Passer la rousse œil affolant,
Et sa merveilleuse cambrure
A fait de mon cœur, cœur galant.
D'un pas leste et caracolant
J'ai poursuivi la jeune fille,
Et tendrement, en la cajolant,
J'ai mordu sa fine dentelle.

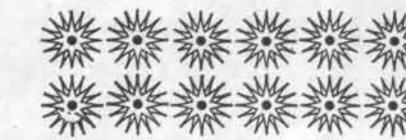
J'ai vu la hautaine figure
De la brune au regard troublant,
Et pour sa sombre chevelure
D'un amour vif, ensorcelant,
Mon cœur est devenu sanglant.
Mais, indifférente et cruelle,
Elle a ri d'un air indolent,
Nommant mon sanglot : Ritournelle.

ENVOI

Reines... de ce flot opulent
Je ferai parure nouvelle,
Soie au ton doux et ruisselant :
Châtaine, alors, sera ma belle.



LES CLOCHES DU BAPTÊME



Melle DeVOLNY au Théâtre National



1
Voici qu'au loin sonne la cloche,
Eveillant les échos joyeux,
Le cortège bientôt s'approche,
Le bonheur luit dans tous les yeux.
Au Refrain

2
Partout renaissent les pervenches;
Voici le printemps revenu;
Les oiseaux chantent dans les branches
Pour fêter le nouveau venu.
Au Refrain

3
Bébé! le monde pour toi s'ouvre,
Il fait un temps calme et serein;
Mais quelquefois le ciel se couvre;
—L'orage peut gronder demain.—
Au Refrain

4
Il est ici-bas des mécomptes,
Prends garde, petit chérubin.
Il ne faudrait pas que tu comptes
Sans les épines du chemin...
Au Refrain



REFRAIN
Ah! combien je t'aime
Cloches du baptême
Sonne, sonne don!
Voix de l'innocence
Chante avec vaillance,
Dig! dig! don!



OUBLIE

CHANT

PIANO

mf *p subito.*

Ped *

mf Lentement *p* *f*

Si tu peux oubli_er, ou_bli_e Tout ce que mon cœur_t'a don_né Tout

mf *sostenuto* *p*

ce_ que t'a dit ma_ fo_ li_ e Tout ce que je t'ai pardon_

M D *f* *M G* *mf* *sf*

Ped *

2

3

Bannis le souvenir morose
De l'étreinte et des baisers lents;
Mensongère est la lèvre rose
Qui nous fait des aveux troublants...
Adieu! Que t'importe ma peine!
Tu verras bientôt mon espoir
S'envoler dans le bleu du soir.
Et tu seras émue à peine.

Si tu peux oublier, oublie.
Pour ne pas connaître un regret
Laisse-moi seul boire la lie
Au fond du calice secret
Où nous nous sommes, ma jolie,
Enivrés du troublant nectar...
La coupe est vide, il est trop tard...
Si tu peux oublier, oublie!



Melle DELUYS du National



GRANIER du Nationscope



Si tu peux oublier, oublie
Tout ce que mon cœur t'a donné,
Tout ce que t'a dit ma folie,
Tout ce que je t'ai pardonné.
Efface sans mélancolie
Ce qui reste encor du passé,
Et de notre amour trépassé.
Si tu peux oublier, oublie.



ff *p*

- né_ Ef_ fa_ ce sans melan_ co_ li_ e Ce qui res_

ten *ff* *p* *sostenuto* *p*

ten.

te encor du pas_ sé Et de no_ tre amour tré_ pas_

mf *f*

se_ Si tu peux ou_bli_er, ou_bli_ e_

mf *f* *p* *Rall.* *pp* *mf*

D.C

Le Patois de chez nous



DUBUISSON du Ouimetoscope

1
Dans mon pays, dès ma naissance,
Les premiers mots que j'entendis
Au travers de mon innocence,
Semblaient venir du Paradis :
C'était ma mère toute heureuse
Qui me fredonnait à mi-voix
Une simple et vieille berceuse
En patois.....

3
De mon pays blond et tranquille
Quand je suis parti " déviré "
Par le vent soufflant vers la ville,
Mes vieux et ma mie ont pleuré ;
Pourtant, jusqu'au train en partance
M'ont accompagné tous les trois
Et m'ont souhaité bonne chance
En patois.....

2
Dans mon pays, au temps des sèves,
A l'âge où, d'instant en instant,
L'amour entrevue dans nos rêves
Se précise dans le Printemps,
Cueillant les fleurs que l'Avril sème,
Un jour, pour la première fois,
Une fille m'a dit : " Je t'aime ! "
En patois.....

4
Loin du pays, dans la tourmente
Hurlante et folle de Paris
Où ma pauvre âme se lamente,
Un bonheur tantôt m'a surpris,
Des paroles fraîches et gaies
Ont apaisé mes noirs émois :
J'ai croisé des gens qui causaient
Mon patois.....

REFRAIN

Le joli patois de chez nous
Est très doux
Et mon oreille aime à l'entendre ;
Mais mon cœur le trouve plus doux
Et plus tendre.



DUMESTRE du National



(PASTORALE)
Mod^{to} Très berceur
Dolce
PIANO

Dolce semplice.

Dans mon pa . ys, dès ma nais . san ce Les premiers

Dolce.

mots que j'en . ten . dis Au traver . s de mon in . no . cen ce,

Più animato.

— Sem . blaient venir du para . dis : C'é . tait ma mè . re toute heu . reuse Qui me fre .

donnait à mi . voix U . ne simple et vieil . le ber . ceu se En pa . tois .

REFRAIN
Dolce Très berceur.

Le jo . li pa . tois de chez nous Est très doux Et mon o . reille aime à l'en . ten

Cédec. Murmurando.

dre Mais mon cœur le trouve plus doux Et plus ten dre!

DORMEZ, MARQUISE



Mme BARLATIER



Lento.

PIANO *p* *Den. espressivo*

Lento. - *p*

Dormez Marquise, Les vio.

...lons Sanglotent des notes exquis, Dormez Marquise. C'est l'heure

gri se En sourdine les archets vont Fai repasser sur votre

Rit

front Leurs vocalises Dormez Marquise!

1
Dormez, marquise,
Les violons
Sanglotent des notes exquis.
Dormez, marquise:
C'est l'heure grise....
En sourdine, les archets vont
Faire passer sur votre front
Leurs vocalises,
Dormez, marquise.

3
Dormez, marquise,
Les rêves fous
Vont vous frôler comme une brise.
Dormez, marquise,
Point de traîtrises
Ne sont à redouter pour vous:
Sans rien craindre, reposez-vous
Sur ma franchise,
Dormez, marquise.

2
Dormez, marquise,
Des airs vieillots
Vous berceront de leur hantise.
Dormez, marquise
A votre guise;
Pour enchanter votre repos
La musique, pianissimo,
Est imprécise....
Dormez, marquise.

4
Dormez, marquise,
Le petit jour
Déjà dans le lointain s'irise.
Dormez, marquise,
Mon cœur se brise,
Car je vais partir pour toujours
En conservant, de votre amour,
Toute l'emprise....
Dormez, marquise.



Mme G. VHERY

Theatre National Francais



GEO. GAUVREAU, Propriétaire

La Direction du Théâtre National annonce pour le 7 Août prochain la grande ré-ouverture de sa saison 1911-1912.

C'est avec une troupe augmentée de SIX nouveaux artistes, ce qui fera le grand total de 20, que notre seul THEATRE FRANÇAIS ouvrira ses portes. Ce qui nous permet de dire que la saison prochaine M. Dhavrol nous fera applaudir les dernières créations Parisiennes dont les distributions seront on ne peut plus judicieuses.

Actuellement M. Gauvreau fait faire des réparations à son théâtre qui sera encore plus coquet que l'an dernier.

Nous tiendrons les lecteurs du "MONTRÉAL QUI CHANTE" au courant des nouvelles théâtrales surtout de celles concernant le NATIONAL.

Nous publierons, dans le cours du mois de Juillet les portraits des nouveaux artistes qui arriveront de Paris vers le 1er Août.

HORACE BARRE

“Montréal qui Chante” dans son dernier numéro annonçait à ses lecteurs qu’il consacrerait un espace au sport

Il tient aujourd’hui sa promesse en présentant Horace Barré champion des hommes forts du monde.

A l’âge de 13 ans, notre compatriote pratiquait les haltères en compagnie de Louis Cyr, qui avait remarqué sa force extraordinaire. Plus tard il fit une tournée en Amérique avec le cirque Ringling, lançant des défis à tous les hommes forts et battant tous ceux qui se présentaient.

Horace Barré qui n’a jamais subi de défaite est âgé de 38 ans, mesure 5 pds, 11 pcs et pèse 290 lbs.

Ses principaux records officiels sont:

Jeté en barre une fois
338 lbs.

Jeté en barre 3 fois
de suite 306 lbs.

(Ce dernier record fut établi au “Parc Sohmer” en 1908.)

Lever un haltère de chaque main au dessus de la tête :

main droite 148 lbs

“ gauche 143 lbs.

Développé du bras droit (Levé militaire) 159 lbs.

Développé du bras gauche (Levé militaire) 133 lbs.

Développé un poids de chaque main 138—131 lbs.

Nous tenons ces quelques renseignements de M. Barré lui-même et c’est avec plaisir que nous les publions. En agissant ainsi nous répondons à la demande de centaines de nos lecteurs qui désirent voir s’unir l’athlétisme et les arts.

